



Un atelier musical pour «polyhandicapés» à l'Eveil ...

Treize ans après son lancement il est peut être temps de faire le point ... les souvenirs du début sont un peu loin déjà mais plus que les galères sonores du départ , que les regards ou les sourires , que les silences ou les départs ... quelques moments magiques de "communion à travers à la musique» restent gravés dans ma mémoire ...

1) Les origines :

Avril 1990 :

Instituteur en poste à l'Eveil depuis déjà 4 ans, j'anime avec les élèves scolarisés le samedi matin un atelier d'Eveil musical ... dans le cadres d'activités décloisonnées à dominante "expression" ...

Musicien amateur depuis mon enfance j'ai ainsi trouvé un moyen simple de mettre à profit mes compétences tant vocales qu'instrumentales au service de mon travail , d'autant que les plus handicapés des élèves scolarisés à l'époque sont tous très sensibles à la musique et qu'il m'arrive d'intégrer spontanément dans ces ateliers des jeunes présents à l'établissement le samedi matin qui ne sont pas scolarisés habituellement .

Je n'ai à cette époque que peu de contacts avec le service des "polyhandicapés du rez-de-chaussée" car les jeunes qui en font partie présentent un niveau trop faible pour être scolarisés dans les classes existantes ... et les rares occasions de contact se limitent aux fêtes , repas de Noël ou autres "manifestations" ... qui pour des personnes "extérieures" (ou non...) à l'Etablissement peuvent parfois laisser une impression de "cour des miracles" ...

C'est au cours d'une réunion de préparation de la première journée "Portes ouvertes" avec l'ensemble du personnel de l'Etablissement que j'ai une réflexion très malheureuse laissant entendre que dans mon esprit certains jeunes polyhandicapés passent la journée dans leur lit... L'Educatrice responsable du service me signale alors sans ménagement que je devrais peut-être aller voir un peu ce qui se passe sur ces groupes... avant d'en parler à tort et à travers ...

Et là je prends conscience, un peu comme " baffe salutaire" , que je n'ai jamais réellement fait l'effort de pousser la porte de ces groupes de "grabataires" , trop souvent assimilés à tort à des légumes ... sans vraiment me poser la question de ce que je pourrais faire pour eux dans le cadre de mon poste d'instituteur à l'Eveil ...

Et je décide de faire mienne cette pensée de Lao Tseu : " Un voyage de mille lieues commence par un premier pas " (1) et de proposer la mise en route d'un atelier musical ...

S'ensuit une phase active de documentation et de recherches théoriques dont voici un condensé ...

2) Les supports théoriques

Les Instructions Officielles de l'Education Nationale (voir texte intégral en annexe ..)



LA SENSIBILITÉ, L'IMAGINATION, LA CRÉATION _

La sensibilité et l'imagination sont les instruments d'une relation au monde extérieur et intérieur. Elles jouent un rôle majeur dans le développement de tout individu. L'école aide chaque enfant à enrichir son expérience sensible et son pouvoir créateur en multipliant les occasions de se confronter à des matériaux et des actions. Elle lui permet ainsi de mieux exprimer ce qu'il perçoit et ce qu'il ressent.

Les activités qui mettent en jeu la voix répondent aux mêmes objectifs : en jouant avec les sons, en chantant, en bougeant, l'enfant explore des moyens d'expression nouveaux. Un répertoire de comptines et de chansons lui donne des repères dans le monde sonore. Il apprend à chanter en chœur. Il découvre des instruments et enrichit ses capacités d'écoute. Activités vocales et activités motrices lui permettent de maîtriser petit à petit le rythme et le tempo. Il occupe, avec son corps en mouvement, des espaces toujours plus larges et découvre le plaisir de la danse.

LA VOIX ET L'ÉCOUTE

OBJECTIFS

La voix et l'écoute participent à la fois des activités corporelles et du langage. Très tôt, elles apportent à l'enfant des moyens de communication et d'expression de soi. [...] Aussi,, les activités d'éducation musicale visent-elles à constituer prioritairement la voix et l'écoute comme instruments de l'intelligence sensible.

Il s'agit d'abord de reconnaître les capacités de l'enfant face au monde sonore, de les préserver et de les enrichir. Il s'agit, dans le même temps, de nourrir et faire vivre son imaginaire musical personnel comme source de plaisir au travers de démarches d'appropriation, d'invention et de confrontation à la diversité des univers musicaux.

Les activités à mobiliser pour répondre à ces deux visées sont essentiellement corporelles. Elles impliquent en permanence l'audition, la voix, le mouvement et le geste.

Chaque séquence est organisée en faisant alterner l'écoute, la production imitative, les reprises, les transformations et les inventions. C'est dans ce cadre d'appropriation active que l'enfant, par ses découvertes successives, commence à s'approprier des univers musicaux diversifiés.

Ces activités apportent aussi une contribution forte à des apprentissages transversaux.[...] Mémoire auditive, formes variées d'attention, rapports vécus au temps et à l'espace sont toujours également présents au cœur des activités conduites. Enfin par le chant l'enfant éprouve concrètement son sentiment d'appartenance au groupe, comprend les exigences d'une production commune et expérimente son autonomie par les rôles différenciés qu'il assume dans une organisation d'ensemble.

Les activités, pour la clarté de l'exposition, sont présentées sous trois rubriques : activités vocales, activités d'écoute, activités avec des instruments. Les activités dansées, bien qu'à la croisée de l'éducation artistique et de l'éducation corporelle, font traditionnellement l'objet d'une présentation dans le domaine "Agir et s'exprimer avec son corps".

PROGRAMME

ACTIVITÉS VOCALES

Acquisition d'un répertoire de comptines et de chansons

Le répertoire est enrichi, année après année. Il comporte des chansons en français, en langue régionale ou en langue étrangère. Il est issu de la tradition orale enfantine mais fait aussi appel aux propositions d'auteurs contemporains.

L'enseignant privilégie les chants à phrases musicales courtes, à structure simple, d'étendue restreinte, évitant de trop grandes difficultés mélodiques et rythmiques. Jeux de doigts et jeux de nourrice sont abondamment utilisés avec les plus petits.

L'apprentissage et la mémorisation se font selon des procédures que précise le document d'application. Elles supposent un travail de reprise quotidien. L'enfant chante dans le cadre de séances dirigées, mais aussi pour le plaisir partagé, en accompagnement d'autres activités comme pour ponctuer le déroulement de la journée.

Jeux vocaux

Jouer avec sa voix permet de découvrir la richesse de ses possibilités et de construire les bases de la future voix d'adulte parlée et chantée en évitant qu'elle ne se réduise trop rapidement à des usages courants et restreints. L'exploration ludique de la voix combinée à des jeux corporels en actualise toutes les possibilités expressives et est l'occasion de premières écoutes comparatives.

Ils peuvent porter sur :

- des bruits, cris, éléments sonores d'environnements de la vie quotidienne, qu'on imitera ou transformera,
- des éléments musicaux enregistrés, dont ceux utilisés dans les évolutions et jeux dansés,
- les matériaux parlés et chantés de poèmes, comptines, « formulettes », chansons issus de différentes cultures.

Un texte parlé, récité, chanté – poésie, chanson ou comptine – prend vie s'il est rythmé, si les mots, les phrases ont été explorés par des jeux sonores, des essais de respirations et des placements variés dans l'espace. Il se mémorise ainsi plus facilement, surtout en y ajoutant gestes et mimiques d'accompagnement.

Invention de chants et productions vocales

Il s'agit de nourrir par un travail de création des projets d'expression plus spécifiques, plus ambitieux (sonorisation d'albums, de bandes dessinées, de poèmes, activités dramatisées multiples...). [...]

ACTIVITÉS D'ÉCOUTE

Les activités d'écoute visent prioritairement à développer la sensibilité, la discrimination et la mémoire auditives. Elles concernent l'écoute intérieure comme l'imaginaire sonore. Elles posent également les bases des premières références culturelles.

La mise en œuvre pédagogique s'organise autour de deux pôles : – les temps d'écoute répétés et intégrés à toute séance dirigée qui s'articule dans des alternances et combinaisons variées : écouter, chanter, jouer, reproduire, évoluer, inventer, etc. (ces divers moments, indispensables à toute progression des réalisations, doivent être mis en œuvre dans chaque séquence),

- les temps d'écoute correspondant à des événements plus émotionnels et esthétiques : écoute pour le plaisir et non précisément finalisée (suite du conte, retour au calme, ponctuation entre activités) ; écoute en concerts, rencontres, spectacles, découverte de musiques nouvelles.

Au travers de l'éventail de ces moments très régulièrement offerts, l'enfant mémorise des formes sonores, des segments particuliers, isole des sons, les compare, les reproduit, les identifie.

Il commence par percevoir les contrastes forts, puis progressivement distingue des écarts moins marqués ; il découvre que les silences ont une valeur musicale. Ces divers éléments sont souvent repris pour être mémorisés. Au travers des variantes de timbre et d'intensité d'abord, de durée et de hauteur ensuite, l'enfant apprend progressivement à caractériser ces éléments de base par la comparaison et, souvent, par l'imitation vocale ou gestuelle. Il acquiert avec ces notions vécues un lexique simple mais précis ou des formules imagées qui lui permettent de désigner, avec des qualificatifs de plus en plus nuancés, les caractéristiques d'un extrait.[...]

ACTIVITÉS AVEC DES INSTRUMENTS _

Elles sont directement liées à l'évolution des possibilités gestuelles de l'enfant et, surtout, au plaisir de la découverte de sources sonores les plus variées. On peut orienter ces activités dans de multiples directions :

- recherche exploratoire des possibilités sonores d'objets variés et de percussions corporelles,
- expérimentation de gestes en vue de produire ou reproduire des sons, créer des séquences originales,
- utilisation comparée d'instruments simples en vue de la recherche d'effets particuliers, élaboration de « familles » d'instruments à partir des effets constatés,
- traduction en gestes instrumentaux de réactions corporelles spontanées, puis élaborées,
- reproduction et invention (notamment dans le domaine rythmique),
- combinaison progressive des percussions corporelles et instrumentales avec les comptines parlées, les jeux chantés, les évolutions et les chants.

Ces activités développent les capacités d'écoute et d'attention, apprennent à mieux maîtriser la pulsation, le rythme, les nuances, et enrichissent les possibilités d'interprétation et d'invention. L'enfant élargit ainsi ses réactions personnelles à l'écoute de musiques variées, et commence à tenir des rôles alternés dans une situation de groupe.

La rythmique de Jacques Dalcroze :

La rythmique explore les multiples possibilités du langage gestuel pour que le corps devienne instrument de la personnalité.

Les principes:

- Il y a un ordre naturel dans l'apprentissage d'une chose: **la sensation et l'activité motrice doivent précéder toute explication intellectuelle** et sont primordiales,
- L'éducation analytique de l'intelligence doit porter sur l'expérience propre de l'enfant: **la théorie porte sur l'expérience.**

La démarche complète est donc la suivante: éducation sensorielle et motrice puis prise de conscience de ce que l'on a fait et enfin analyse, lecture, écriture.

- Quel est le troisième principe ? C'est l'**improvisation** au sens large du mot. Si "l'élève" se trouve toujours en situation de découverte d'expérience, le professeur est dans la même situation !

La pédagogie Dalcroze active tend donc à situer l'être humain par rapport à son vécu et sa personnalité avec des objectifs précis:

- * un éveil sensoriel et une prise de conscience sensitive générateurs du rythme corporel.
- * une responsabilisation individuelle dans le groupe .
- * une connaissance approfondie de l'instrument premier qu'est le corps humain.
- * le développement des capacités expressives, imaginatives et artistiques de la personne.
- * l'éducation des facultés d'adaptation.

Ces objectifs sont bien entendus adaptés à l'âge des élèves.

La "Musique élémentaire" de Carl Orff:

C'est une musique du présent qui s'adresse qui la manipulent , l'explorent et la font évoluer.



particulièrement aux enfants

Elle privilégie la notion de groupe. Le participant y est à la fois acteur et spectateur. Comme dans la société, chacun participe à l'évolution collective tout en développant son propre potentiel. C'est entre autres pour cela qu'elle s'adresse à tous. En effet la musique élémentaire ne découle pas de schémas préétablis, chacun peut donc se l'approprier en fonction de ses possibilités propres.

Le but n'est pas un résultat à atteindre mais plutôt un processus d'apprentissage mis en œuvre pour arriver à une progression graduelle dans laquelle chacun évolue à son rythme.

Ce processus s'articule autour de quatre pôles :

- ❖ **La prise de contact** dans laquelle des exercices dits sensoriels sont privilégiés.
- ❖ **L'imitation** qui avec des exercices de répétition favorise la concentration et la perception.
- ❖ Avec **L'exploitation**, l'enfant s'approprie les modèles en les manipulant, variant, les adaptant afin de parvenir à :
- ❖ **L'improvisation**, moment où l'enfant exploite ses nouvelles connaissances, fait des choix, invente mais aussi joue, compose avec le groupe.

Cette musique utilise les ressources de l'individu lui même :

- La voix, le langage et toutes ses déclinaisons (cris, onomatopées...), le chant (avec des mélodies simples, des rythmes courts facilement mémorisables.)
- Le corps, le schéma corporel, l'expression corporelle, la danse folklorique... la percussion corporelle est le premier instrument de la musique élémentaire.
- Le rythme, dénominateur commun du mouvement, du langage et de la musique est un élément primordial de la musique élémentaire

La pratique des INSTRUMENTS bien que non essentielle, permet d'élargir le champ des expérimentations

Edgar WILLEMS

Il part du principe que le rythme intéresse plus le corps qu'il fait se mouvoir, alors que la mélodie touche et exprime l'affectivité et que l'harmonie se réfère plus à l'intelligence.

La démarche : Sous forme de jeu, il s'agit de sensibiliser le patient au bruit et au silence, puis passer au son musical que l'on s'amuse à moduler avec la voix tout en prenant conscience de son impact affectif pour arriver à la mélodie et enfin à construire une harmonie.

Le rythme, lui, est scandé et mimé avec tout le corps.

Cette démarche jeu-plaisir correspond aux différentes phases de l'apprentissage classique de la musique, mais suscite aussi la curiosité, la motivation et la ténacité.

Maurice MARTENOT (Le créateur des ondes Martenot)

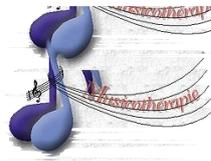
Sa méthode comprend des techniques d'application vivantes: jeux musicaux, association de gestes aux sons, exécution d'ensemble et peut, de par ce fait, figurer parmi les méthodes dites actives.

Pas d'instrument mais le thérapeute s'inspire d'un jeu sonore pour stimuler l'imagination du patient et pour recréer une forme de communication, en reproduisant un rythme proposé par le thérapeute, en le transformant puis en passant le message à son voisin qui prendra le relais et fera de même.

Il maintient cependant l'étude théorique de la musique.

Maurice Martenot écrit : "C'est par le rythme sous sa forme la plus directe, la plus rudimentaire, la plus instinctive, que doit commencer l'éducation musicale" .

Les musicothérapies traditionnelles :



Ces procédés, ne trouvent leur dimension que dans la mesure où ils sont utilisés dans l'esprit qui les fonde. Ils impliquent le groupe dans son ensemble et prennent sens dans un climat convivial où règnent les "valeurs d'usages" plutôt que les « valeurs d'échanges »

Les points communs des musicothérapies traditionnelles peuvent se résumer en quelques points:

1 - **Elles donnent la primauté au groupe** avec lequel elles sont toujours réalisées. La musicothérapie active est une affaire de groupe.

2 - **Elles présentent un caractère global.**: La parole, le mouvement corporel et le rythme musical y sont toujours étroitement imbriqués. La danse ne se pense pas sans le rythme musical lui-même fortement imbriqué avec le chant ou le récitatif.

3 - **Elles présentent toujours un aspect de rituels :**

En musicothérapie, la ritualisation dans le temps consiste en la répétition régulière des séances ; elles ont lieu chaque semaine à la même heure, au même endroit ; elles sont prévisibles, pensables, et peuvent ainsi s'inscrire comme repères dans la psyché des patients. Cette ritualisation permet entre autre au sujet d'accéder à la dimension de l'attente, du désir, d'une séance à l'autre, ouvrant ainsi un espace dans lequel peut s'inscrire quelque chose de l'ordre du symbolique ...

4 - **Elles ne travaillent pas directement sur l'affect mais sur la logique des organisations temporelles et donc rythmiques.**

Ex : VERDEAU-PAILLES et GUIRAUD-CALADOU

La difficulté d'application des méthodes de thérapies musicales réside dans le fait :

- de suivre le rythme de chacun
- d'arriver et de donner son rythme aux autres
- de devenir suffisamment souple et maître de soi et de sa propre technique
- de pouvoir s'extraire du groupe après avoir communiqué sa propre pulsion

La musique est basée sur le fait que tout est rythme, à commencer pour le fœtus, par le rythme des battements cardiaques de la mère alors qu'il a le sien propre.

Ensuite le fonctionnement viscéral, les battements du cœur, la respiration... tout est pulsation. L'enfant prend d'abord conscience de son propre rythme puis de celui des autres.

La démarche est la suivante :

- **Le sensoriel** : prise de conscience de la pulsation, de sa pulsation et de celle du groupe
- **Le vécu** : prise de conscience des éléments rythmiques corporels
- **L'exprimé** : prise de conscience des moyens d'expression rythmiques, développement de ces moyens vécus et exprimés
- **L'intellectualisé** : " recherche de diverses formules rythmiques corporelles valorisant le dialogue, la communication, le déblocage moteur avec en aboutissement l'expression verbale"

La méthode :

Des instruments à percussions groupés sous le terme d'Instrumentarium vont permettre aux patients de se défouler, s'exprimer, faire ressortir leur affectivité en créant, en improvisant...

L'ensemble de ces protocoles forme un contexte riche de processus rythmo-musicaux : balancement, phrasé, scansion, tempo, ictus, crescendo, diminuendo, forte, silence, syncope, contre-temps, etc. en somme, tous les processus de rapport au temps que nous éprouvons et que nous expérimentons depuis notre première enfance ... En même temps, ils ouvrent à la symbolisation et à une meilleure articulation avec le groupe.

En effet, l'américain William S. Condon explique que les gens communiquent par l'intermédiaire d'un système "d'entraînement", les rythmes de l'un s'imposant progressivement à l'autre, et réciproquement, et permettant alors une véritable communication. L'interlocuteur entre alors en synchronie avec son locuteur, condition sine qua non d'interaction véritable. Ainsi nous mettrions en place, à notre propre insu, dans n'importe quel échange verbal avec un ami ou un élève, par notre voix, notre regard, nos attitudes et surtout les moindres mouvements de notre corps (de la position des mains aux battements de paupières, en passant par la distance des corps et l'attention donnée à l'autre ...) un système de rythmes qui seul permet la communication.

Dans mon cas, n'ayant jamais bénéficié d'une formation de musicothérapeute le style de prise en charge que je propose s'inspire de ces procédés sans prendre part à aucun système de croyance, **sauf à celui de croire en ce que je fais !!!**

Et pour conclure ces références théoriques voir en annexe le texte intégral de la participation de :

François JACQUEMOT

au 2ème colloque de la formation

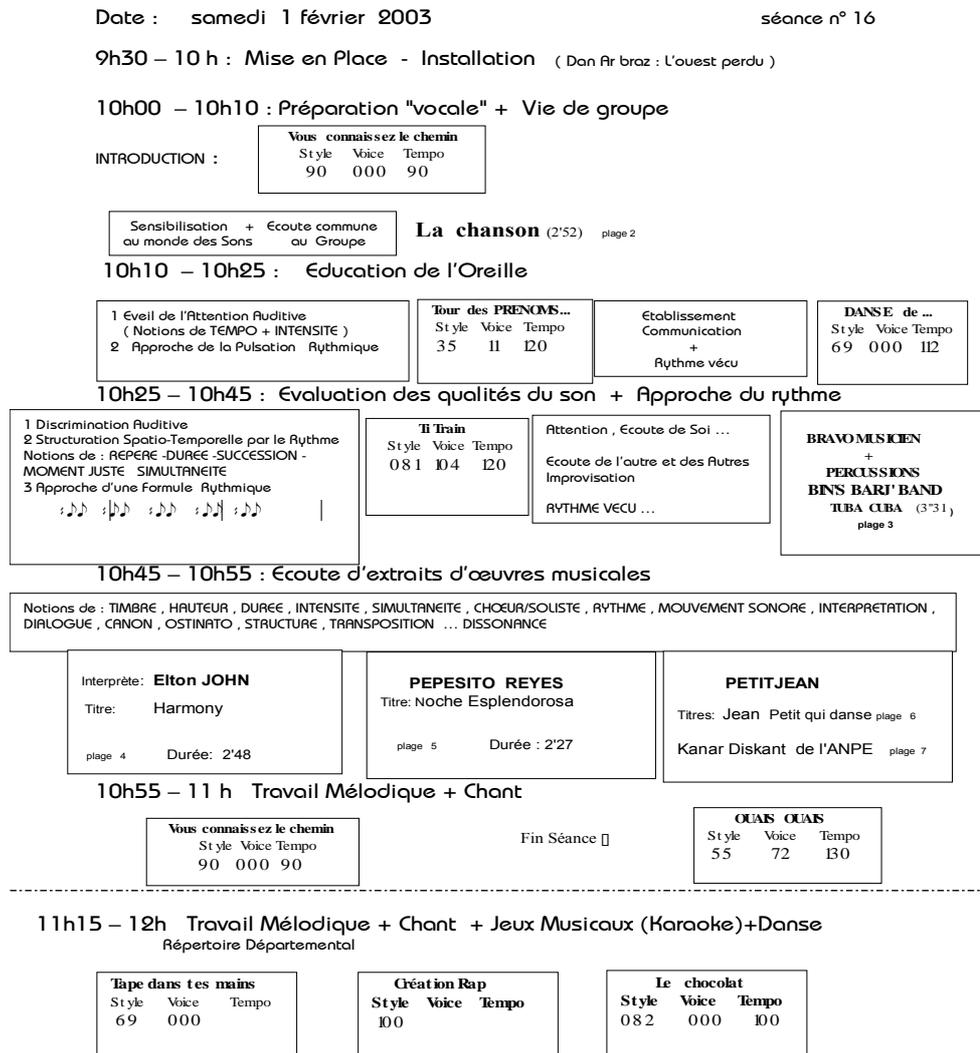
"Arsenal" de Metz - 1990

LA MUSICOTHERAPIE EN INSTITUTION CHANCE, ou NECESSITE ?

3) Une séance à l'Eveil :

Voici le schéma type de fonctionnement d'une séance élaboré après de nombreuses années de pratique avec des groupe de 14 participants en moyenne le Samedi matin .

Cette séance est découpée en 6 créneaux dont l'ordre ne varie pas mais dont la durée est modulée en fonction de la composition du groupe et de sa réactivité ...



1) Mise en place , Installation:

L'activité se déroule tous les samedis matin en période scolaire . Elle est ouverte par définition à tous les résidents présents dans l'Etablissement mais accueille en règle générale une moyenne de 15 participants deux groupes distincts

- une majorité de résidents non scolarisés habituellement, polyhandicapés que nous allons chercher sur leur groupe et qui participent à la séance de 10 heures à 11 heures
- les autres résidents scolarisés habituellement ou non qui sont présents de 9h30 à 12 heures.

Ce temps d'accueil et d'installation constitue donc le socle de la séance et revêt un caractère particulièrement important par le rituel qui s'est institué au fil des années . Les séances se déroulent dans une grande salle un peu austère qui sert habituellement de réfectoire à deux groupes de l'Etablissement . Le premier travail consiste donc pour les adultes qui encadrent (3 enseignants) et les jeunes qui le peuvent à déménager les tables de la salle de façon à ménager un espace central vide et à préparer l'espace musical .

La disposition retenue a été celle du demi-cercle permettant à tous de communiquer au moins par le regard ... charge à l'animation sonore de combler le grand vide central généré par les lourds handicaps des participants (fauteuils roulants, lits, stomies ...)

Vient ensuite l'installation du matériel :

Au fur et à mesure des années l'instrumentarium de l'Eveil s'est considérablement étoffé ce qui implique en contrepartie un temps de montage des instruments plus important ...

Pour ma part j'ai à ma disposition un "orchestre japonais" personnel (instrument statique par définition mais qui de par les possibilités qu'il offre remplit bien son rôle de "remplisseur d'espace" induit par le manque de possibilités physiques des participants) ... qu'il est nécessaire d'amplifier et un lecteur de CD de très bonne qualité (acheté d'ailleurs avec les bénéfices d'une soirée musicale organisée au profit de l'établissement ...)

Quand la salle est préparée mes deux collègues vont chercher sur leurs groupes les jeunes polyhandicapés occasion de premier contact et de transmission d'informations avec les personnels travaillant sur les groupes . L'installation dans la salle se "à leur charge" fait sans plan pré-établi , mais en tenant compte de critères particuliers liés à la connaissance de chaque participant (réactivité au volume sonore , possibilités visuelles , compatibilité d'humeur ...)

Quand la salle est "matériellement prête" , mes deux collègues vont chercher sur leurs groupes respectifs les jeunes polyhandicapés, occasion de premier contact et de transmission d'informations avec les personnels travaillant sur ces groupes . L'installation dans la salle se fait sans plan pré-établi , mais en tenant compte de critères particuliers liés à la connaissance de chaque participant (réactivité au volume sonore, possibilités visuelles , compatibilité d'humeur)...

Pendant tout ce temps, je diffuse une musique douce (relaxation ou autre...) préenregistrée * .

* Dans les premières séances j'enregistrais toutes les musiques dans l'ordre sur cassette , puis grâce à l'informatique j'ai pris l'habitude de graver une ou deux séances à la fois sur CD Rom ... ce qui offre beaucoup plus de souplesse et permet de moduler plus facilement la durée de la séance .

2) Préparation vocale + vie de groupe

L'accoustique est bonne grâce à un double plafond et le volume sonore au cours de l'activité peut être modulé à volonté sans être perturbé par les "cris" ou une participation un peu trop expansive de certains ce qui était loin d'être le cas dans le groupe des Roseaux ...

Nous commençons la séance par un "échauffement vocal" à base d'onomatopées ou de vocalises à partir d'un chant travaillé , c'est à dire répété de nombreuses fois auparavant, par l'ensemble du groupe .

Le but étant de créer un premier climat "d'écoute de l'autre", chacun chante à tour de rôle dans la mesure de ses possibilités, et tous les autres doivent être silencieux pendant ce temps ... Un tel résultat n'a pu être obtenu au départ qu'après un long travail et de nombreuses séances, évidemment sans coercition mais en jouant sur le volume et l'intensité de la musique proposée, et il est toujours étonnant de voir maintenant l'adaptation rapide des nouveaux arrivants après seulement une ou deux séances ...

Nous poursuivons par "l'indicatif de la séance" , un morceau musical qui "donne la tonalité" de ce qui va suivre !

Selon les époques j'ai alterné deux concepts différents:

- soit j'introduisais à chaque séance un nouvel indicatif révélateur d'un "état d'esprit du moment" ...
- soit je conservais le même indicatif pendant plusieurs séances sur le principe des émissions de radio , permettant alors au groupe de réagir à certains moments particuliers (changements de tempo, cellules rythmiques particulières , etc ...) lorsqu'il le connaissait bien ...

4) Un prolongement: l'Atelier d'Evolution Rythmique

A l'origine atelier de "Danse Thérapie" animé par le psychomotricien ayant suivi une formation avec Benoît Lesage, cet atelier a évolué vers un "melting-pot" de différentes inspirations, l'ensemble de la séance se déroulant dans une ambiance musicale établie en fonction des phases de travail.

De Benoît Lesage nous avons conservé le point de départ de la séance: "Le cercle assis, côte à côte est la première proposition. [...] Lorsque les enfants entrent dans la pièce ils cèdent le plus souvent soit à des impulsions centripètes qui les poussent à s'amalgamer, soit à des impulsions centrifuges qui les dispersent. Le cercle représente un moyen terme qui implique la gestion de ces opposés. [...] Le cercle est recentrage et contenant, et implique une intuition de la totalité. [...] Accepter de s'intégrer dans une configuration circulaire collective, représente pour un enfant une étape vers l'unification."

En début de séance, nous impulsions des oscillations sous forme de balancements vers le centre, puis de droite à gauche... Au sein du cercle ainsi dynamisé par le rythme, chacun densifie son propre centre, tout en s'incluant dans le groupe qui marque son centre collectif... "Le travail du soignant consiste donc ici à permettre aux enfants de vivre cette dynamique d'affrontements internes, qui structure progressivement le centre et l'axe, dans une constante interaction avec les partenaires."

Pour ajouter une dimension supplémentaire à cette interaction, et solliciter davantage l'affirmation individuelle, au signal du meneur, tout le monde arrête les balancements et chacun à tour de rôle doit donner l'impulsion de départ, le reste du groupe se "calant" sur cette impulsion originelle...

Toujours dans la même configuration de cercle, nous pratiquons ensuite un travail d'approche du rythme plus approfondi à base de frappes de mains ou de contacts rythmiques avec les autres." Ces jeux font monter l'énergie du groupe, que l'enfant apprend à gérer et à réinvestir au niveau relationnel."

"La phase suivante met en place une spatialité d'une autre nature où les points ne sont plus symétriques ni indifférents ... la transition est souvent assurée par le biais de la figure du "petit train" où les participants se tiennent l'un derrière l'autre (mains sur les épaules de celui qui précède) et quittent le cercle par une marche rythmique lente."

Pour notre part c'est à partir de ce moment que nous laissons de côté la "Danse Thérapie" pour nous orienter vers une autre approche de l'appropriation de l'espace et du temps davantage inspirée de la rythmique Dalcroze ...

Ce travail alterne les temps de déplacements libres et les temps de déplacements plus codifiés, dans un espace libre de la salle ou un espace plus restreint matérialisé par des tapis mais est toujours induit par les différents tempi des musiques choisies ...

Nous nous tournons alors vers la danse, d'abord folklorique puis libre, sur des musiques rythmées ou plus lentes, expressives, l'important étant dans un premier temps d'oser affronter le regard des autres pour s'exprimer librement.